

La Butineuse de Diagora



Diagora, des abeilles en pleine forme !

Alors que l'hiver 2017-18 reste encore comme un souvenir amer pour les amoureux des abeilles en France, certains apiculteurs ayant connu des pertes à hauteur de 80% des colonies, mère nature est cette année venue à la rescousse.

A Diagora, les abeilles qui « recommençaient à la case départ » ce mois de Mars, ont en effet profité d'une météo idéale mêlant pluie sur de courtes périodes et périodes de soleil synchronisées sur les floraisons importantes, notamment l'acacia et le tilleul au printemps.

Le contrôle de l'essaimage (événement impliquant une perte d'effectif dans la colonie) a été mené avec succès permettant ainsi aux deux colonies hébergées sur le toit du bâtiment Agora, de développer cette année tout leur potentiel. Elles sont donc actuellement très populeuses, ce qui les aidera à faire grossir les réserves pour l'hiver ainsi qu'à se défendre face au frelon asiatique.

Ce dernier est d'ailleurs absent du rucher de Diagora pour le moment alors qu'il apparaît dès la fin du mois de Juillet habituellement. La signalisation/destruction des nids ainsi que la sensibilisation au piégeage sélectif sur la localité seraient donc en train de porter leurs fruits. Ne crions pas victoire de suite, le frelon asiatique n'a tout de même pas disparu de la région toulousaine et encore moins du territoire national.

Les hausses (partie optionnelle d'une ruche, contenant le miel à récolter) ont donc pu s'ajouter sur les deux ruches de Diagora et ce mois d'Aout, elles ont été récoltées. Même si les 5 hausses placées cette année n'ont pas été entièrement remplies par les abeilles, elles nous offrent cette année **une récolte record qui dépasse les 50kg !** De plus les corps de ruches sont eux aussi pleins de miel offrant de belles réserves aux abeilles.

On peut tout de même mitiger ce bilan par un été encore très sec obligeant les abeilles à consommer une partie des réserves. En effet même si les fleurs sont là dans nos jardins, elles ne contiennent que très peu de nectar alors que la ventilation des ruches par les ouvrières correspond à une dépense énergétique de taille. Une augmentation de la flore estivale sur Enova serait donc bénéfique à la Biodiversité locale.

Viens maintenant le temps de la préparation à l'hivernage pendant lequel nous mettrons en place une vigilance sanitaire accentuée, notamment concernant la présence du varroa destructor qui l'an dernier, fit de nombreux dégâts sur notre rucher. Rendez-vous prochainement pour le Bilan des visites d'automne.

L' été au rucher

Comme à chaque saison, vous retrouverez dans cette section un bref récapitulatif de l'activité des abeilles de Diagora.

Contexte: soleil, chaleur accablante et beaucoup moins de fleurs qu'au printemps, un cocktail qui oblige les abeilles à ralentir le rythme

Ouvrière



Reine



Mâle



Comme toujours, les ouvrières sont bien occupées. En cette période estivale, alors que certaines se chargent de l'élevage du dernier couvain d'été, nombreuses d'entre-elles sont occupées à climatiser la ruche. En effet, c'est en ramenant de l'eau à la ruche et en la vaporisant par battement d'ailes qu'elles arrivent à conserver une température ne dépassant pas les 35°C même lorsqu'il fait 39° à l'ombre. Sans cela, le couvain pourrait ne jamais voir le jour.

Les quelques floraisons alentours occupent également les ouvrières d'été qui n'auront que très peu de travail jusqu'en septembre où elles épuiseront leurs dernières forces pour laisser la ruche dans le meilleur état possible pour l'arrivée des abeilles d'hiver.

Solstice d'été déjà loin, fortes chaleurs, faibles récoltes de pollens, la reine connaît très bien ces signaux. Elle va donc adapter sa ponte afin que la colonie réponde au mieux à ces paramètres changeants.

Depuis la mi-Juillet, elle pond de moins en moins d'oeufs. Le couvain, moins volumineux est donc plus facile à climatiser et les bouches à nourrir sont moins nombreuses.

Pour la reine, c'est sûrement le début de l'hiver. Elle incitera ses filles, par diffusion de phéromones, à une défense renforcée de la ruche.

Aïe aïe aïe... Une odeur de roussi commence à se diffuser chez les faux-bourdon.

Alors qu'ils se régalaient des réserves durement stockées par les ouvrières, ces dernières commencent à se lasser de leur présence.

D'ici peu, ils seront tous éjectés de la ruche, ou pire...

Quelques plantes mellifères d'hiver

Voici quelques plantes mellifères (elles produisent nectar et/ou pollen) qui fleurissent en été. Elles sont souvent moins nombreuses qu'au printemps et sont donc essentielles pour les insectes pollinisateurs



Le Gattilier

Originaire d'Asie Mineure, le Gattilier est un arbuste moyennement rustique. Du juillet à octobre, il laisse éclore des fleurs bleues lavande odorantes, serrées en épis dressés et très mellifères. De petits fruits violacés leur succèdent. La variété Albus offre des inflorescences blanc pur.



La Menthe

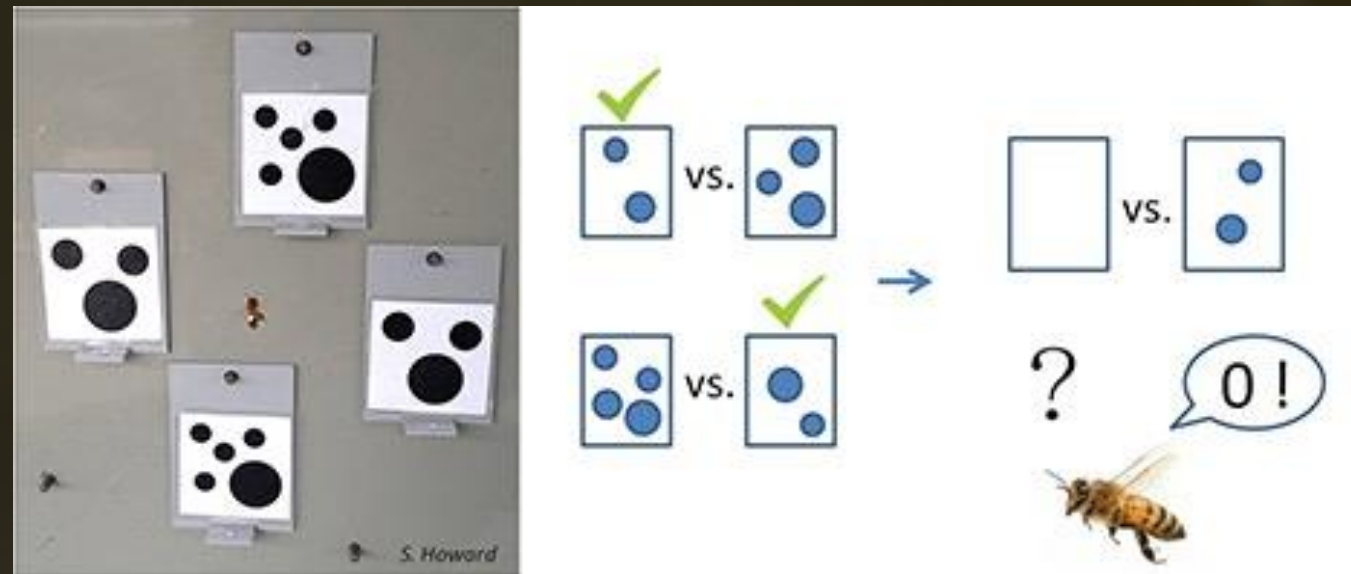
Une plante bonne dans le jardin comme dans la cuisine. Comme toutes les lamiacées aromatiques, la menthe et ses nombreuses espèces voisines sont très mellifères. Les fleurs roses pâles ou blanches apparaissent en juillet-août et sont très convoitées pour leur délicieux nectar. La plante dégage un parfum caractéristique selon les variétés. La menthe est aussi réputée pour éloigner les insectes indésirables comme les pucerons par exemple et peut bien entendu être utilisée pour vos petits plats et infusions.



L'arbre à miel

Cet arbre Chinois très méconnu est appelé arbre à miel tant sa généreuse floraison très mellifère attire les abeilles en grand nombre. Les fleurs blanches embaument l'air en Juillet-Août ou en Septembre selon le climat. Après pollinisation les fleurs laissent place à de petits fruits rouges très appréciés des oiseaux en toute fin d'automne.

Le saviez vous?



Les abeilles comprennent le concept du Zéro

C'est en effet ce que vient de démontrer une chercheuse du CNRS à Toulouse, prouvant pour la première fois que les insectes sont capables d'abstraction mathématique.

D'abord, la chercheuse et son équipe ont entraîné des abeilles en proposant des séries de 2 images, celles comportant le moins d'éléments (formes géométriques) donnant accès à une solution sucrée. Une fois les abeilles sensibilisées à ce jeu, il proposèrent aux abeilles une nouvelle série de 2 images, l'une ne comportant aucun élément. En choisissant cette dernière, les abeilles ont montré qu'elles considèrent l'absence d'image, le zéro, comme inférieur aux autres chiffres.

En prouvant l'utilisation du Zéro par les insectes pollinisateurs, cette découverte interroge donc sur l'importance symbolique de ce chiffre pour l'homme qui, avec 100 000 fois plus de neurones que l'abeille, le considère comme une découverte propre à une évolution poussée.